



Le Grand Symphonique

Beethoven - Debussy - Aho



MARDI 12 & JEUDI 14 FÉVRIER 20 H
AUDITORIUM



TARIF B



1H40
ENTRACTE

*En partenariat avec
le Conservatoire National Supérieur de Musique
et de Danse de Lyon*

CONTACTS PRESSE : Cyrielle Roullaud & Cécile Gacon-Carnoz
03 85 42 74 55 / prenom.nom@legrandchalon.fr

1, rue Olivier-Messiaen - 71100 Chalon-sur-Saône
conservatoire.legrandchalon.fr

Tél. 03 85 42 42 65
www.facebook.com/conservatoiregrandchalon



diversions



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



LEGRANDCHALON *360°*



Présentation

Les concerts du Grand Symphonique sont toujours un rendez-vous fort de la saison. Plus de 70 musiciens sont au plateau, réunissant professionnels et étudiants, pour un concert qui joue la carte du patrimoine et de la découverte.

Le grand classique, cette année, c'est la magistrale *Symphonie héroïque* de Beethoven. Ouvrant le siècle romantique, cette symphonie marque une nouvelle étape, une nouvelle ère dans l'œuvre du génie viennois.

La découverte se situe plutôt du côté du *Concerto pour percussions*. Œuvre spectaculaire et contrastée, ce concerto mérite vraiment d'être vécu en direct, tant sa puissance expressive est à vivre dans l'espace de la salle de concert, avec les oreilles et avec les yeux. Loin des effets percutants de Kalevi Aho, le *Prélude* de Debussy est un vrai préambule moderne et délicat à toutes les innovations sonores que le XX^e siècle portera à l'orchestre et ailleurs.

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven *Symphonie n°3 en MIB Majeur op. 55 dite 'héroïque'*

Kalevi Aho *Sieidi, concerto pour percussions et orchestre*

Claude Debussy *Prélude à l'après-midi d'un faune*

LE GRAND SYMPHONIQUE

Orchestre symphonique des professeurs et grands élèves du Grand Chalon

Louis Quilès soliste (CNSMD de Lyon)

Philippe Cambreling direction

Programme

Ludwig van Beethoven *Symphonie n°3 en MIB Majeur op. 55 dite 'héroïque'*

Ludwig van Beethoven est un compositeur allemand (1770 -1827) ; il a ouvert en grand la voie à la génération romantique (Schumann, Chopin, Liszt, Mendelssohn). Ses symphonies restent un monument sacré dont le chiffre 9 devient une sorte de nombre d'or chez des compositeurs qui, parfois, en ont composé plus (Schubert, Mahler, Bruckner).

L'art de Beethoven est lié au contexte d'une Europe en pleine ébullition sociale et politique. Enthousiasmé par la Révolution Française et la naissance de la démocratie, admirateur de Napoléon, il laisse sa créativité suivre cette mutation. Il sort la musique de son cadre classique en faisant évoluer la forme, et favorise ainsi l'expression des sentiments et des états d'âme. Il marque ainsi de son empreinte trois genres musicaux : la symphonie, le quatuor, la sonate.

La personnalité de Beethoven est profondément marquée par la surdité qui devient totale en 1816. Fougueux et passionné dans sa jeunesse, il se replie petit-à-petit sur lui-même, aigri par le silence et la solitude. Après avoir mis un terme à sa carrière de pianiste, il continue néanmoins de composer des œuvres qu'il n'entendra jamais « physiquement ».

La Troisième Symphonie, « Héroïque », marque une étape capitale dans l'œuvre de Beethoven, non seulement en raison de sa puissance expressive et de sa longueur jusqu'alors inusitée, mais aussi parce qu'elle inaugure une série d'œuvres brillantes, remarquables dans leur durée et dans leur énergie, caractéristiques du style de la période médiane de Beethoven dit « style héroïque ». Le compositeur entend initialement dédier cette symphonie au général Napoléon Bonaparte, Premier consul de la République française en qui il voit le sauveur des idéaux de la Révolution. Mais en apprenant la proclamation de l'Empire français (mai 1804), il entre en fureur et rature férocement la dédicace, remplaçant l'intitulé Buonaparte par la phrase « Grande symphonie Héroïque pour célébrer le souvenir d'un grand homme ». La genèse de la symphonie s'étend de 1802 à 1804 et la création publique, le 7 avril 1805, déchaîne les passions, tous ou presque la jugeant beaucoup trop longue. Beethoven ne s'en soucie guère, déclarant qu'on trouverait cette symphonie très courte quand il en aurait composé une de plus d'une heure, et devant considérer — jusqu'à la composition de la Neuvième — l'Héroïque comme la meilleure de ses symphonies.

Kalevi Aho *Sieidi, concerto pour percussions et orchestre*

Élève d'Einojuhani Rautavaara et de Boris Blacher, Kalevi Aho fait partie des compositeurs les plus joués de son temps. Sa production prolifique et variée fait de lui un créateur singulier.

Diplômé de l'Académie Sibelius d'Helsinki en 1971, où il a étudié la composition auprès d'Einojuhani Rautavaara, Kalevi Aho continue ses études à Berlin avec Boris Blacher. Il enseigne la théorie musicale à l'université d'Helsinki de 1974 à 1988, puis donne des cours de composition à l'Académie Sibelius jusqu'en 1993. Cette même année, alors qu'il est compositeur en résidence pour l'Orchestre symphonique de Lahti, il obtient une bourse de quinze ans de son gouvernement, qui lui permet de se consacrer entièrement à son activité de compositeur.

Kalevi Aho compose dans un style éclectique, principalement dédié à l'orchestre, mais pas uniquement. Compositeur indépendant très prolifique, Kalevi Aho a écrit cinq opéras, seize symphonies élaborées entre 1969 et 2014, vingt-huit concertos (1981-2016), trois symphonies de chambre pour orchestre à cordes et de nombreuses autres partitions orchestrales et de musique de chambre. La plupart de ses œuvres récentes ont été enregistrées par le chef d'orchestre Osmo Vänskä.

Très impliqué dans la vie et la politique culturelles de son pays natal, il est également l'auteur de plusieurs textes musicologiques qui asseyent sa renommée au-delà des frontières finlandaises.

'La musique, pour moi, représente une manifestation des émotions et de l'âme. Dans la musique, j'entends le discours d'un être humain à un autre être humain ; j'entends sa joie, son chagrin, son bonheur, son désespoir.'

Il compose *Sieidi*, son concerto pour percussions en 2010. L'œuvre est une commande du London Philharmonic Orchestra, du Luosto Classic Festival (Finlande) et du Gothenburg Symphony Orchestra. Colin Currie et Martin Grubinger en sont ses principaux interprètes.

Claude Debussy *Prélude à l'après-midi d'un faune*

Claude Debussy (1862-1918) est un compositeur français à cheval entre le XIX^{ème} siècle et le XX^e. Musicien libre et anticonformiste, Debussy a souvent été caractérisé d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée. Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux.

Debussy commence sa formation musicale au Conservatoire de Paris où il y suit les cours de composition d'Ernest Guiraud et un temps la classe d'orgue de César Franck. L'élève révèle déjà une personnalité compliquée et insaisissable. En 1884, Debussy remporte le premier Prix de Rome mais son séjour à la Villa Médicis sera le point de rupture avec l'académisme. Supportant mal son exil, le musicien démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris où il mènera la vie de bohème.

Admirateur de Mallarmé et habitué de ses salons, Debussy est fasciné par le symbolisme. Il s'inspire de ce mouvement dans sa musique, notamment *Prélude à l'après-midi d'un faune* à partir d'un poème de Mallarmé.

Debussy a le don de nous prendre par la main et de nous immerger tout entier dans son univers. Sa musique nous enveloppe, et elle a envouté tout le public parisien qui assiste en 1894 à la première représentation du «*Prélude à l'Après-midi d'un faune*». C'est un tel succès, que l'orchestre le rejoue une deuxième fois. Les auditeurs sont face à la musique d'un homme libre qui se débarrasse des contraintes (de forme par exemple) mais qui s'applique à trouver la bonne couleur des sons, des timbres, il réfléchit aux mariages entre les instruments !

Debussy nous amène dans l'univers fantastique de la forêt et de ses créatures féériques qui sont introduites par le son magique de la flûte traversière qui chante le thème du faune.

Un faune est créature magique dont le haut du corps est celle d'un humain et le bas celle d'une chèvre ou d'un bouc.

La harpe et les cors ouvrent le rideau, on entre dans un théâtre de verdure au centre duquel les nymphes, les animaux et les créatures magiques sont les héros. Et à nouveau on entend la flûte du faune, les violons en dessous bourdonnent comme des abeilles.

C'est cette mélodie principale que l'on va retrouver tout au long de l'œuvre.

« La Musique de ce prélude est une très libre illustration du poème de Mallarmé. Elle ne désire guère résumer le poème mais veut suggérer les différentes atmosphères au milieu desquelles évoluent les désirs, et les rêves, par cette brûlante après-midi ».

Artiste aux inspirations éclectiques, il est notamment séduit par les musiques d'extrême-orient : gamme pentatonique, gamme par tons entiers, créant ainsi un univers musical unique, insaisissable.

De nombreux grands compositeurs du XX^e siècle se sont réclamés de l'héritage de Debussy comme Pierre Boulez et Henri Dutilleul.

Biographie

Louis Quilès, soliste (CNSMD) de Lyon

Louis QUILÈS débute la musique par l'apprentissage du piano à l'âge de 4 ans, de la batterie à 8 ans puis de la percussion à 11 ans. Enfant, il voulait être inventeur-chercheur. Tout d'abord intéressé par les sciences, il comprit plus tard que la musique répondait à sa demande de recherche, tout en y ajoutant une expression scénique.

Il obtient son DEM de Percussion au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble et une Licence de Musicologie avec Mention à L'université Pierre Mendès France en 2014. Il se perfectionne ensuite durant un an dans la classe de Jean-Baptiste COUTURIER au CRR de Tours et finit son année avec mention Très bien à l'unanimité et les Félicitations du jury. Il intègre par la suite le Pôle supérieur de Poitiers-Tours en Percussion, lui permettant de rencontrer de nouveaux professeurs aux profils différents qui élargissent son univers musical, tel que Rémi DURUPT (Ensemble Links, Paris Percussions Group), et Jean Baptiste LECLERE (Percussionniste Solo de l'Opéra de Paris). Il entre en 2017 au CNSMD de Lyon en Licence de Percussions dans la classe de Jean Geoffroy et y rencontre de nombreux professeurs : Minh-Tam Nguyen (percussions de Strasbourg), Henri-Charles Cajet (Percussions Claviers de Lyon, GRAME, etc...), Hsin-Hsuan Wu (Ju Percussion, Percussions de Strasbourg), Emmanuel Curt (Orchestre National de France).

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte un troisième prix au Concours International de la Percussion Art Society d'Athènes en 2016 puis un Second prix au Juozas Pakalnis International Competition of Percussion à Vilnius en 2018.

Ses études lui permettent de faire différentes rencontres, l'intègrent à divers projets qui le passionnent et le mènent à se produire dans différentes formations : Soliste pour le Concerto Siedi d'Aho Kalevi dirigé par Sylvain Cambreling (Orchestre Symphonique de Hambourg) ; Soliste pour la création du concerto E Vidi Quatro Stelle d'Alessandro SOLBIATI dirigé par Simon PROUST ; Soliste en Duo avec Emmanuel SÉJOURNÉ (ensemble Accroche Note, professeur au pôle supérieur de Strasbourg) pour son double concerto pour Marimba, Vibraphone et orchestre; Création spectacle 18 Musicians de Steve REICH dirigé par Rémi DURUPT, chorégraphie de Matthias GROOS; Projet Pierre BOULEZ dirigé par Dylan CORLAY (Chef assistant de l'ensemble inter-contemporain) et l'ensemble AT Musica ; rencontres avec Françoise RIVALLAND (ensemble SIC, professeur de Théâtre Musicale à l'École des Arts de Bern), Michael OBERAIGNER (Timbalier Solo du Konzerthaus Orchestra Berlin).

Sa vie musicale traverse divers univers : la musique contemporaine, classique, baroque, traditionnelle (Zarb), le théâtre musical, la musique actuelle, électronique, la composition, la création d'instruments objets, le rapport au corps, à la danse et au théâtre. Batteur dans différents groupes de Rock / Progressifs et Métal, il intègre ces différentes expériences dans sa musique et ses interprétations afin de se créer un langage propre. Il explore aussi d'autres domaines avec le groupe MANA KELA où il tient le rôle de percussionniste, batteur et producteur électronique, l'album est soutenu par la SACEM en 2012 (aide à l'autoproduction phonographique).



Très sensible à la notion de timbre il s'intéresse aux pièces de musique mixte et compose pour musique électronique. Il monte en 2016 un Duo (DUO ERGA) avec la percussionniste Manon ROCHÉ. Le duo travaille pour premier projet un spectacle sur les rapports Homme Machine puis un second sur le thème de la Violence. Ces projets le mènent à s'interroger sur la place du corps et le rapport à la danse. Cette rencontre est pour lui forte, de par l'expression commune que les deux musiciens tiennent à défendre.

La musique est pour lui un univers d'expression sans limite et la percussion est dans sa pratique un métier pluridisciplinaire qui rassemble beaucoup de ses passions et réflexions personnelles : l'expression, le geste ; la création, la construction, la recherche ; le timbre ; le dialogue, la transe, le lien, la transmission...